



Le château de Gençay, site imprenable au XIII<sup>e</sup> siècle ▲

➔ Gençay

# Gençay en trompe-l'œil

Visiter Gençay et ses alentours, c'est faire un voyage en compagnie de personnages aussi fabuleux que le Prince Noir, Du Guesclin ou les Chevaliers de l'ordre de Malte. Visiter Gençay, c'est céder à la poésie de cours d'eau aux noms aussi évocateurs que la Belle ou la Clouère. Visiter Gençay, c'est encore se laisser aller à la flânerie dans de petites rues pittoresques bien mises en valeur par les édiles gencéens...



Peinture murale dans l'église de Saint-Maurice-la-Clouère ▲

**P**ourtant, le randonneur un peu trop paresseux... ou trop pressé pourrait très bien traverser Gençay en se disant «il n'y a rien à voir ici», aller pointer sa carte auprès de l'une des charmantes hôtesses de l'office de tourisme et s'en repartir légèrement frustré.

Rien, en effet, ne saute à l'œil dans ce dynamique bourg de Sud-Vienne, il y faut se laisser aller au gré des rues et surtout élargir son champ d'investigation aux deux villages mitoyens de Magné et de Saint-Maurice-la-Clouère. Cependant, vous ne serez pas déçu si vous suivez le guide, pour peu que votre tempérament vous incite à la flânerie et à la découverte.

## Laissons le temps défilier

À tout seigneur, tout honneur, entrons tout de suite dans le chef-lieu de canton, lui-même dominé par la silhouette fortifiée du château médiéval. Celui-ci se situe sur une plate-forme rocheuse légèrement en contrebas du village, à proximité des deux rivières la Belle et la Clouère. Son plan adopte la configuration du lieu, il est triangulaire, entouré par un large fossé sec, assez profond. Ses hautes courtines, ses tours d'angle et l'épaisseur de ses murs en faisaient, lors de son érection au XIII<sup>e</sup> siècle un site imprenable par les armes. En 1356, il reçut un hôte de marque qui se serait sûrement passé de ce séjour: le Roi Jean le Bon qui venait d'être défait par les troupes du Prince Noir à la bataille de Maupertuis, l'une des fameuses batailles de

Poitiers dont il est intéressant de retenir qu'aucune n'eut vraiment lieu dans la capitale picto-charentaise! Les Français prirent cependant leur revanche quelques années plus tard en 1375 lorsque, au terme de trois années de siège, le Connétable Du Guesclin prit la forteresse, accélérant ainsi la libération du Poitou du joug anglais. De nos jours, il convient d'être poète pour saisir toute la magie des lieux tant ils ont subi l'outrage des ans, mais une association locale œuvre sans relâche pour redonner

vie aux ruines en assurant les visites et en organisant tous les deux ans une fête médiévale qui anime toute la petite cité. Si, de plus, vous avez la chance d'arriver à la bonne saison devant l'entrée du château, vous découvrirez un cerisier qui n'est mentionné sur aucun guide mais mérite à lui seul un petit détour...

Quelques ponts sur la Belle et la Clouère plus loin, nous voici maintenant dans le petit village mitoyen de Saint-Maurice-la-Clouère. Impossible de manquer l'imposante silhouette de l'église marquée par son clocher fortifié lors de la Guerre de Cent Ans. Le plan tréflé de son chœur, rare en Poitou, lui confère une grande originalité alors que son chevet rappelle sans conteste l'art roman charentais. Il faut encore pousser la porte d'entrée pour saisir toutes les richesses de la petite église avec ses superbes peintures murales des XIV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles et sa litre funéraire courant sur le mur.

*"De nos jours, il convient d'être poète pour saisir toute la magie des lieux"*

Revenons maintenant à Gençay par le Nord non sans avoir découvert l'espace d'un instant le château de Galmoisin, caché au fond d'un petit chemin arboré qui lui confère un indéniable charme. Il serait alors tentant d'arrêter là la balade et pourtant... Laissons le temps défilier

et poussons notre découverte jusqu'à la commune voisine de Magné qui abrite sur son territoire l'une des plus belles demeures seigneuriales de la Vienne, le château de La Roche. Construit entre le XV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, son parc fut dessiné, selon la tradition locale, par Le Nôtre, sa chapelle de 1530 abrite de superbes vitraux et dans les communs est réunie une importante collection d'objets et souvenirs liés à l'ordre de Malte dont l'un des propriétaires fut le Bailli.

Éblouis par tant de splendeurs et désireux de remettre de l'ordre dans nos souvenirs, il ne nous reste plus qu'à aller nous reposer dans le parc floral de la Belle tout proche qui, sur 6 hectares et plus de 30 massifs, abrite quelque 20000 plantes en tout genre.

Alors, toujours rien vu à Gençay? ■

Texte et photos: Jean-Yves Mounier

Renseignements pratiques:  
Office de tourisme de Gençay et son canton  
Place du marché - 86160 Gençay  
Tél.: 05 49 59 47 37

Le château de la Roche, belle demeure seigneuriale ▼



Saint-Maurice-la-Clouère et son clocher fortifié



## La grimolle aux pommes

une recette de Gençay. En patois, on dit d'un gâteau raté que c'est une grimolle.

### Pour 8 personnes :

- 1 bon kilo de pommes,
- 10 cuil. à soupe de farine,
- 8 cuil. à soupe de sucre,
- 6 cuil. à soupe de lait, ou plus si nécessaire,
- 4 cuil. à soupe d'huile,
- 2 œufs,
- 1 paquet de levure alsacienne.

**Pour la garniture :** 60 g de beurre fondu, 1 œuf et 2 cuil. à soupe de sucre.

Huilez un moule en porcelaine à feu; y mettre les pommes pelées et coupées en tranches fines. D'autre part, mélangez farine, sucre, lait, huile et œufs ainsi que la levure. La pâte doit avoir la consistance d'une pâte à crêpes. Ajoutez vanille, cannelle ou rhum, selon vos goûts. Versez sur les pommes et enfournez à four moyen (150°) pendant 30 minutes. Mélangez les ingrédients de la garniture et versez-les sur la grimolle au bout de 30 minutes, laissez cuire encore 20 minutes. Cette grimolle se mange tiède ou froide.

Autrefois on cuisait les grimolles dans le four à pain, une fois le pain cuit en étalant la pâte sur des feuilles de choux, préalablement ramollies dans le four et disposées dans la tôle pour former un lit de telle manière qu'elles ne laissent aucun interstice entre elles.

Recette de Fernande, extraite de "La cuisine paysanne de Souvigné et d'ailleurs en Deux-Sèvres"  
Les Amis du Patrimoine  
Association loi 1901  
79800 Souvigné - Tél. : 05 49 76 00 87



Province : Poitou  
Département : Vienne  
Coordonnées IGN : 34 - D3